Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 31

Bernard Hamon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6697>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6697

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 390-391

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Bernard Hamon, « Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 31 », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6697> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6697>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 31

Bernard Hamon

RÉFÉRENCE

«Les Amis de George Sand», n° 31, 2009, pp. 133.

- 1 La Revue de 2009 offre des études d'une grande variété.
- 2 À la suite de l'éditorial de sa rédactrice en chef Michèle HECQUET, qui en présente le contenu et rappelle que cette année 2009 est celle du cent soixantième anniversaire de la mort de Frédéric Chopin (pp. 3-4), Marie-Paule RAMBEAU, dans son article *Nicola Porpora: de la réalité à la fiction romanesque* (pp. 5-25), nous fait découvrir l'univers des Ospedali vénitiens qui, dans le courant du XVII^e siècle, se dotèrent de formations musicales constituées par les orphelines qui en étaient les pensionnaires, pour devenir un siècle plus tard de véritables conservatoires à l'égal de ceux de Naples. D'ailleurs le napolitain Nicola Porpora lui-même fut maître de chapelle de l'Ospedale des Incurabili de 1826 à 1733. George Sand, qui, enfant, avait entendu sa grand-mère chanter des airs de ce compositeur, exploitera ce souvenir en faisant de Porpora l'emblème de l'artiste musicien dans *Consuelo*. Et s'il disparaît de l'intrigue de *La Comtesse de Rudolstadt*, Marie-Paule Rambeau nous fait remarquer qu'il réapparaît à l'extrême fin du roman puisque l'épithalame qui retentit lors des noces de Consuelo et d'Albert est signé Porpora, composé, comme Mozart son *Requiem*, à la suite d'une commande faite par un inconnu.
- 3 Françoise GENEVRAY, *George Sand parodiée: Bohémino* (pp. 26-41), nous fait part d'une étonnante découverte faite à l'occasion de recherches entreprises sur la bohème littéraire à la Bibliothèque nationale. Il s'agit d'une pièce intitulée *Bohemino. Comédie sociale en un acte, imitée de George Sand*, entrée à la BNF en 1856, que Françoise rapproche de *Flaminio* jouée au Théâtre du Gymnase, en 1854, qui met en scène un bohémien qui cesse de l'être pour devenir un homme du peuple travailleur et modeste. Bohemino, artiste ambulant, aimé d'une jeune femme titrée et riche, est en réalité un prince et la

romance, traitée sur un ton parodique, voire burlesque, évoque le discours démocratique si souvent tenu par George Sand dans ses romans. Cette pochade fut certainement jouée sur des scènes privées sans que l'on sache s'il s'agit d'une critique ou d'un simple amusement. Son auteure était-elle cette Madame Aubernon, à qui Delacroix accordait beaucoup d'esprit, celle-là même que Proust prit pour principal modèle de Madame Verdurin?

- 4 Bernard HAMON ne quitte pas le théâtre, où plutôt ses prolongements, en traitant dans *Vive George Sand, vive Mademoiselle La Quintinie, à bas les cléricaux* (pp. 43-71) de la genèse de ce roman anticatholique qui dénonçait le péril représenté par les cléricaux – cette «longue procession qui enlace la France dans ses plis nombreux, étouffant et bâillonnant les simples qui se trouvent sur son passage» – qui, opiniâtres défenseurs du pouvoir temporel du pape, cherchaient à entraîner Napoléon III à le soutenir, au besoin par les armes. Le succès de *Mademoiselle La Quintinie*, roman paru en 1863, que Bernard Hamon analyse, fut confirmé au soir des deux premières représentations du *Marquis de Villemer*, pièce pourtant bien sage, par des manifestations monstres dans le quartier latin qui virent son nom longuement psalmodié malgré des interventions policières. Il remarque cependant que si cette œuvre est une critique sévère de l'Église elle est aussi un grand roman féministe.
- 5 Xavier VEZZOLI, dans *George Sand et les funérailles de Chopin* (pp. 72-78), s'interroge sur l'absence de George Sand à ces obsèques qui eurent lieu dans l'église de la Madeleine le 30 octobre 1849. Cette absence est-elle due à l'influence de la famille du musicien dont certains membres l'auraient rendue, à l'instar de Grzymala, responsable de sa mort? Fut-elle, au contraire, invitée à participer à la cérémonie? Les documents jusqu'alors retrouvés n'apportent aucune réponse à ces interrogations. Marie-Paule RAMBEAU, dont on connaît la compétence à la fois sur Sand et sur Chopin, aborde la question sous un autre angle: *George Sand pouvait-elle assister aux obsèques de Chopin?* (pp. 79-82). Il est probable qu'elle se refusait à cautionner la récupération catholique posthume d'un être qui ne croyait à rien. Mais pourquoi aurait-elle imposé sa présence à une famille qui ne l'aimait pas? N'aurait-elle pas été l'objet d'une curiosité malsaine comme elle l'avait été à Marseille en 1839 lors des obsèques de Nourrit? L'hommage qu'elle lui rendit quelques années plus tard dans *Histoire de ma vie* rend ces questions superflues.
- 6 Marielle VANDEKERKHOVE-CAORS enfin, évoque un personnage peu étudié, *François Dudevant* (pp. 85-98) dit Casimir, le mari de George Sand. Leur mariage, d'une bonne amitié, leur désaffection progressive, la déception de Sand contrainte de jouer le rôle d'une épouse soumise, l'attrait de l'adultère, son installation à Paris, les disputes qui se terminent en altercations, la séparation, enfin, acceptée par Dudevant au lendemain d'un procès en appel devant la cour royale de Bourges. Il faut toutefois se garder de tout jugement car ce que nous en connaissons provient de ce qu'elle en écrivit. La seule certitude est que cet homme ordinaire se trouva en rapport avec une femme exceptionnelle. La relation était par trop inégale.